

2

Nous passons devant un bâtiment qui évoque **La Grotte de Lourdes**. C'est après la seconde guerre mondiale que M. l'abbé Rose, curé de Mametz, exhorta ses paroissiens à manifester leur reconnaissance envers la Vierge qui les avait préservés de

bien des maux inhérents au conflit.

Des fonds furent réunis sans trop de peine et la commune donna volontiers son accord pour l'édification du monument sur un terrain communal dénommé « place du tombeau » en raison, probablement, de l'existence, à cet endroit, au Moyen-Âge, d'une sépulture mérovingienne, terrain situé symboliquement, à la limite du bombardement qui épargna le centre du village.

Poursuivons la descente de la rue jusqu'à la Lys...



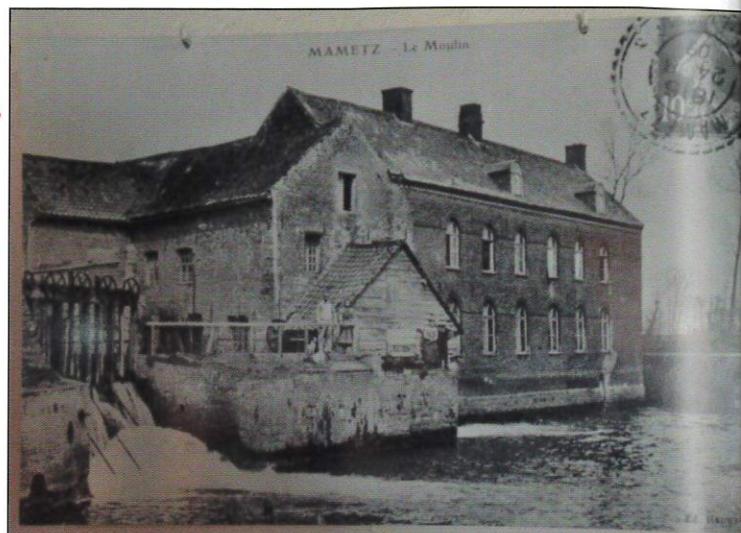
3

Faisons une pause sur le pont et admirons le **Moulin de Mametz**.

La planche (présentée au point 1) dessinée par Adrien de Montigny pour les albums du

duc de Croÿ relative au château de Mametz, atteste l'existence de ce moulin vers les années 1600.

La partie ouest du moulin, telle que nous la voyons encore de nos jours remonte aux origines avec un bâtiment en pierres de Blessy et en briques. Les vieilles matrices cadastrales nous indiquent que maison, moulin et terrains faisaient partie des terres du château puisque le premier propriétaire après la Révolution est le comte de Mérode, rentier à Vienne. La famille Delaliau devient propriétaire en 1850 au moment de la vente des terres du château à Monsieur Chartier (maire de Mametz et maire de Douai). La famille Delaliau édifie le bâtiment en brique le long de la Lys avec de remarquables fenêtres cintrées. Le moulin possédait six paires de meules et une très belle chute sur la Lys, avec un corps de ferme construit sur 2 hectares 40. Une roue à aubes du type Poncelet, du nom de son ingénieur (19^{ème} siècle).



Le propriétaire actuel vous accueille dans son café, les week-end de la « belle saison » de juillet à septembre. Dans cette salle, vous pourrez admirer une grande roue à engrenages ...

Tournons-nous du côté aval de la Lys et empruntons le chemin qui longe la la rivière ...

8

Et observons, planté au milieu du cours d'eau, les ruines du « **pont cassé** » qui était autrefois un moulin à huile au 19ème siècle.



9

Un peu plus loin, sur notre droite, apparaît l'étang de Rebecques.



Observons, dans cette partie de la randonnée, les nombreuses étendues d'eau formées naturellement ou de main d'homme le long de la Lys.

C'est là qu'on observe les **saules têtards** qui font encore partie du paysage des zones humides, des lieux inondables.

On les retrouve dans les pâtures où ils ponctuent le bocage.

10

Le long du chemin des Etiais, sur la gauche, se trouve le **Moulin de Crecques**. Invisible depuis l'endroit où nous nous trouvons, il peut être aperçu depuis le Chemin de la Lys.

La date de sa

construction est inconnue mais il apparaît comme moulin à farine au 19ème siècle. Il a été tour à tour une minoterie, une scierie (début 20ème siècle) mais a également utilisé sa force motrice pour la fabrication d'alimentation animale à l'aide de broyeurs à cylindres (1930-1970).

Le moulin est actuellement une propriété privée.



11

Continuons notre progression chemin des Etiais.

Sur notre gauche s'élève un monument religieux dédié à la Vierge Marie. Sous l'impulsion vigoureuse de l'Abbé Damide, dans un effort commun du hameau de Crecques et de la commune de

Rebecques, « **le monument de la reconnaissance** » a été édifié après la seconde guerre mondiale en remerciement de la protection des villages durant les conflits.

Chaque année, le jour de la fête de l'Assomption (15 août), les paroissiens s'y retrouvent pour la messe.

